

A Romorantin, la région Centre-Val de Loire imagine le tourisme social et solidaire de demain

Publié le 29/03/2022 à 07:59 | Mis à jour le 29/03/2022 à 08:38



François Bonneau, le président de la Région, a fait le déplacement pour écouter les échanges avec les professionnels du secteur.

© Photo NR

La région Centre-Val de Loire a organisé un atelier sur l'avenir du tourisme social et solidaire. De quoi trouver de nouvelles pistes.

Comment renouveler les clientèles du tourisme social et solidaire et faire de la région Centre-Val de Loire, une destination pour tous ? C'est la question qui était au centre de l'atelier, organisé, jeudi 24 mars, à Romorantin. Cette rencontre s'est déroulée dans le cadre des États généraux de l'économie et de l'emploi, lancés par la Région. Le but : lancer une concertation sur l'avenir de l'économie en Centre-Val de Loire à l'horizon 2030. Au total, 50 ateliers sont programmés jusqu'au 6 avril.

Celui de Romorantin était le quatrième sur la thématique du tourisme, après ceux dédiés à l'hébergement, le patrimoine et l'œnologie. Pour l'occasion, des professionnels du secteur de toute la région avaient fait le déplacement.

Selon Cécile Bonneau, directrice du tourisme au conseil régional, l'enjeu du tourisme social et solidaire est crucial dans la région, et plus encore dans le Loir-et-Cher. « C'est le département qui compte le plus d'hébergement social et solidaire. On peut en trouver à Romorantin, Nouan-le-Fuzelier, Blois... Nous avons besoin de les faire vivre. »

L'avantage des structures dites « sociales et solidaires » est de proposer des logements de qualité à prix modérés. Un atout pour attirer des familles, comme le rappelle Cécile Bonneau. « Ces logements sont adaptés aux familles, aux enfants, et véhiculent un bon état d'esprit. C'est important de les avoir pour offrir un hébergement pour tous ».

Le défi de réhabiliter des hébergements « vieillissants » Aujourd’hui, ces logements doivent relever de nombreux défis, notamment la réhabilitation de locaux usagés. *« L’enjeu est de rénover ces hébergements souvent vieillissants. Parfois, ils appartiennent aux collectivités qui n’ont pas les moyens de les réhabiliter »*, constate Cécile Bonneau.

Pierre-Charles Harry, président de l’Unat Centre-Val de Loire, la tête de réseau du tourisme social et solidaire, voit d’un bon œil l’intérêt de la Région en faveur du secteur. *« Il faut que l’État, la Région et les autres collectivités locales soient présents pour rénover les structures, donner l’accès aux personnes qui ont peu de moyens et continuer à avoir une offre de qualité qui réponde à la demande »*. Selon lui, cette implication pourrait porter sur le foncier. *« Ça peut être des aides pour construire des projets. On pourrait aussi imaginer que des collectivités achètent du foncier, y créent des structures et le donnent en gestion aux établissements du tourisme social et solidaire »*. Autant de pistes qui nourriront les réflexions de la Région sur le sujet.

Oriane CUENOUD

Journaliste